

Vous, qui nous avez rachetés, daignez bénir notre dessein⁽¹⁾ ; enflammez tous ces cœurs qui m'écoutent, et que ces murs, nous, vivants, nous puissions les voir, vous y prier, vous y adorer, vous y demander, pour la gloire de l'Eglise, la continuation de l'oeuvre que je prêche en ce moment, afin que beaucoup d'âmes, beaucoup de ceux qui n'ont pas encore la foi, étant éclairés par le secours de votre grâce, nous disions tous : Loué soit, aimé et adoré à jamais le très sacré Cœur de Notre-Seigneur, notre Maître, notre Sauveur, notre meilleur et notre aimable Ami !—

LE PÈRE LACORDAIRE,

(Extrait d'un sermon sur la dévotion au Sacré-Cœur.)

L'AMI DES HUMBLES

(d'après Ly-Rey.)

—Vous ne savez donc rien de ce qui se passe ? Pourtant, vous venez de là—bas comme nous—et puis, vous avez dû souffrir aussi : vos mains ont travaillé—parfois la nuit, vous avez dû veiller longtemps, pour avoir ce front pâle et ces lèvres noircies !—

Lui—souriait doucement—Eux, des ouvriers, ils le trouvaient étrange, cet ouvrier—Ils l'avait rencontré sur la route, seul, épuisé—Il leur avait parlé avec douceur—leur disant que lui aussi, il cherchait de l'ouvrage, de son ouvrage à lui. On l'avait repoussé souvent, presque partout. Et c'était si navrant de l'entendre dire ces choses—choses communes aux ouvriers, pourtant—qu'ils en oubliaient, les pauvres—leur propre misère, et l'injustice des autres, et leur foyer sans pain.

Quand il interrompait son récit pour dire toujours la même phrase : J'ai demandé, et ils n'ont pas voulu—il n'y avait dans sa voix que du regret, de la douleur compatissante. On eût dit qu'il avait pitié, non de lui-même, mais de ceux qui lui avaient refusé de l'ouvrage, de son ouvrage à lui.

(1) L'érection, à Moulins, de la première église du Sacré-Cœur, en France.